L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureau 73 rue du Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

JEUDI MATIN, 13 JUIN.

FEUILLETON.

LES SEPT

CROIX-DE-VIE

PAR PAUL PERRET.

IV—*Suite.*

La robe de Magnus l'était blanche, d'un blanc blessure pourtant de noir. A son formidable museau, à son nez rose, à ses grands yeux clairs et vagues, couleur de l'eau, on reconnaissait son origine. C'était un de ces gigantesques danois employés encore aujourd'hui dans le nord de l'Europe à chasser l'ours, race à peu près perdue chez nous et dont les descendants bâtards ne sont plus guère que des têtes de garde.

—Va, lui dit Chesnel en se penchant vers lui et en le flattant de la main, tu es beau, tu es fort, et tu as le cœur de ta race.

—J'ai peur, dit l'abbé, que ne pleure Magnus ne soit bon qu'à rappeler à mon cousin ses chiens d'autrefois et le chasse qu'il aimait.

—Que n'est-condamné à la plus chasser ! répliqua Chesnel en se relevant brusquement. C'est lui-même.—Mme la marquise, dix fois, l'année passée, lui avait dit : Je crains la chasse, Martel.—Et moi est-ce que je ne la crains guère pas ? Pourtant je ne disais rien.

—Hélas ! fit l'abbé, il a peut-être pensé de sa mère ; mais on le bien sûr qu'il dorme, Chesnel ?

—Depuis une heure ; il va s'éveiller sans doute.

Chesnel posa son flambeau sur une table. L'abbé se laissa doucement aller sur un fauteuil qui était là, car il semblait bien que cette course au pas précipité qu'il venait de faire à travers le dédale du château était longue, et puis ce fauteuil était bon, il le connaissait. La grande galerie du nord avait reçu un ameublement somptueux et commode par les soins de la marquise, lorsque, cinq ou six ans auparavant, Martel VI de Croix-de-Vie en avait fait choix pour son appartement. Bien des choses y étaient prises modernes, un riche tapis couvrait les dalles, de précieuses consoles de style Louis XIV le plus magnifique et le plus sévère s'élevaient dans l'intervalle des croisées ; il n'y avait point d'ornements aux murailles ; rien qu'une tenture brune et une longue suite de portraits. A peine M. de Gonrio était-il assis, lui-même crut-il tout-à-coup avec regards par toute la galerie, qu'une pensée soudaine lui vint qui gela sa bestitude ; il leva les yeux, il reconnut le portrait suspendue au dessus de sa tête, et ce peu couvert qui il fut aux impressions extérieures, l'abbé au bois dormant ne put s'empêcher pourtant de grasseyer :

—Pourquoi ce changement ? balbutia-t-il. Pourquoi Martel est-il fait traîner jusqu'ici ce tableau ?

—Ici ? dit vivement Lescalopier, elle lit l'office au manoir.

Chesnel, demeuré debout, regardait le tapis.

—Monsieur l'abbé, dit-il au bout d'un instant, je voudrais savoir de vous si tout ce que l'on dit est vrai, et s'il y a encore un espoir.

—Si cela est vrai ! dit l'abbé, mais ne sais-tu pas ! ....

—Je sais que j'ai entendu dire beaucoup de choses qui n'ont pas l'air de s'arranger trop bien ensemble. Chesnel a du temps pour réfléchir auprès de lui, qui reve toujours, mais pense tout que le danger soit si proche, et que le fils de la marquise ait raison d'avoir si grand peur !

—Je pense..... répondit l'abbé accoutant la tête.

—Qu'elle a tort au moins de montrer sa peur, n'est ce pas ? Pour cela oui ! ils sont ainsi faits les marquises. Ils ne connaissent jamais de croire à la fidelité de ceux qui mangent leur pain. Ils ne voient point que les temps sont changés.

—Tenez-le, dit Monsieur de Gonrio en souriant, tu le disais bon chrétien tout à l'heure et tu ne sais que te méfier de tes frères.....

—Que voulez vous ! je ne suis sûr que de moi. S'il s'agissait de le défendre lui ou les siens, et vous tout le premier, je sais ce que je FAUX, monsieur, vous me verriez à l'œuvre. J'ai passé de tout temps pour le meilleur bras de la paroisse, et je ne crains rien ; quoi que vous en disiez, je ne connais pas de péché mortel.

—Je le crois, repartit l'abbé ; mais n'es-tu pas bien près d'en commettre un ?Chesnel, puisque la pensée de verser le sang ne te déchire point le cœur ?

—Bah ! dit Chesnel, je n'ai respiré que cette odeur la toute ma vie. Mon père m'enseignait à la reconnaître dans le bois. Il me menait le long des fossés et me disait : Jean Chesnel, il y a ici des gibiers. Depuis, je suis entré dans cette maison, et les murs racontent des choses..... Oh ! il y a des moments où moi qui ai si je me crois fou, monsieur l'abbé..... Ecoutez, reprit Chesnel, il a trente trois ans et deux mois depuis hier !

—Oui, oui, j'ai compté les jours de cette année.

—Et pourquoi a-t-il fait placer ici ce matin, sous ce portrait, son fauteuil et sa table ? vous me le demandiez à l'instant : pourquoi ?

—Que sais-je ?

—Qui le sait ? qui peut deviner ce qu'il rouve dans sa pauvre tête malade durant des journées, des nuits entières, ou il ne peut dormir, ou il ne parle point ? qui le sait ?

—Dieu ! murmura l'abbé.

—Dieu veuille donc le tirer d'ici ! fit Chesnel. Il m'est venu l'idée qu'il avait suscité cette révolution à cause de lui. Les *bleus* vont revenir.....

—Il n'y a plus de *bleus*, dit l'abbé.

—Il y en a qui les remplacent. Ils s'avancent dans la chênaie sans ordre, leur nombre empêche que l'on sache mais moqueuse qui fait rage dans les bois ! Oh ! nous en aurons bientôt avec leur avant-garde en une nuit, pourvu que elle ne soit pas claire, mais le lendemain ils seront la plus nombreux. Ils marcheront sur ce château, ils le brûleront peut-être cette fois.....

—Chesnel, dit l'abbé, on dirait que tu vois les flammes.

—Virveut tous les saints ! Croix-de-Vie brûle ; s'il ne fallait que répandre un verre d'eau de ma main pour éteindre le feu, croyez vous que je remplirais le verre ? Quand il ne resterait plus de Croix-de-Vie que les quatre murs sont toit à tes, sera le ciel et sa maison la forêt. Il a le courage du roi Charlemagne, dont il descend. Vous savez bien ce qu'il a fait, il a eu cet que dix sept ans, dans la dernière guerre. Tous les villageois le suivront, comme des moutons suivent leur berger. Voilà la vie qu'il lui convient, la faite dans la chênaie, l'embuscade sans les buissons, le coup de feu dans les fossés.....

—Chesnel, Chesnel !

—Et si ce n'est pas une belle vie, avouez du moins que ce serait une mort chrétienne.....

—Chrétienne !..... Oui, peut-être, puisqu'il mourrait pour l'église et pour la bonne cause.....

—Ce fut la mort de Martel IV, son aïeul, et de celui-là nous pouvons dire : Il s'est fait tuer ; oh ! quand nous parlons de Martel IV, l'homme de Saverny, nous avons le cœur fermé et la tête haute, nous sommes forts.....

—Chesnel, reprit l'abbé, de Martel VI, mon cousin bien aimé, nous pourrons dire mieux encore.

—Oui, fit Chesnel, en lui saisissant le bras, et en le serrant à le briser dans sa main de fer, il mourra, dans son lit, n'est ce pas ! Chesnel la aura pendant pas cette joie de voir un Croix-de-Vie mourir dans son lit, car il est bien vieux déjà et ses os blanchiront depuis longtemps dans le cimetière de la paroisse quand l'événement arrivera.....Je l'espère, monsieur l'abbé, je vez dons la tête. Regardez celui qui est là, devant vous, le premier Martel, celui qu'on nomme Martel le meurtrier, Martel le maudit. Toutes les fois qu'on a parlé ici d'espérance, je vierte devant ce portrait, et il me semble que je le vois sourire.....

—Oh ! dit l'abbé en mettant ses mains sur ses yeux, c'est un terrible visage.....Et pourtant, reprit-il, il n'a ce pas les mêmes qui vient de porter au salon de bonnes paroles ! Un assassinat à la marquise que heureuse nouvelle, il n'aurait pas trop songé ce soir, il dormirait ! Et demain, ne va-t-il pas avec lui à la ville ?

Chesnel leva les épaules.—Dites que c'est moi, répliqua-t-il, qui lui ai suggéré le projet d'aller à la ville. Et pourquoi l'ai-je fait ? vous ne vous en doutez pas..... Tenez-vous ferme, monsieur l'abbé, ne laissez pas échapper un cri, pas un mot sur ce que je vais vous dire. C'est que demain on installe un nouveau garde général des bois, nommé Lescalopier, qui est à Paris, qui a été à l'Etat maintenant, et pour gagner la forêt de Sainte Marie de l'autre côté de la rivière, il pourrait passer par Croix-de-Vie.....

Eh bien ? dit l'abbé !

—Cela vous paraît chose de bien peu qu'un nouveau garde général, mais quand vous saurez le nom de celui-là !..... Tenez, vous ferme, monsieur l'abbé, il se nomme Lescalopier.....

Le chien Magnus, qui était retourné à son poste sur le seuil de la chambre, se mit à pousser un grognement sourd. Paix ! Magnus, fit Chesnel.

—Magnus, viens près de moi, dit la voix du marquis de Croix-de-Vie dans la chambre.

L'abbé de Gourin était debout, plus pâle encore que de coutume. C'est lui qui, à son tour, s'accrochait au bras de Chesnel.—Lescalopier ! dit il à l'oreille.—Quoi ! est ce donc un descendant de celui.....

—Que sais-je ! Mlle Chesnel, je n'irai pas le lui demander sans doute !.....

—Courbons la tête, balbutia l'abbé, il faut admirer les voies de la Providence, même quand elles sont cruelles.....

—Mais, fit demanda Chesnel en le retenant, est donc alors vous ?

—Je voudrais sortir d'ici. Je l'avoue, je ne resterais là, sous ce portrait, pour rien au monde.

—C'est vrai, reprit Chesnel avec cette terrible ironie qui suffait quelquefois à travers sa bienveillance aux idées moqueuse qui fait rage dans les nuits d'automne ; je conviens qu'il vaut mieux regarder cet autre portrait ; c'est Martel II. Il avait bien trente trois ans comme les autres quand il est mort. Il porte un habit de général. Ne dit-on pas qu'il a été tué à l'ennemi comme Martel II, son petit fils ! Pour celui-là cependant, la chose est moins sure.....

—Que veux-tu dire, Chesnel ? répondit l'abbé, mon cousin n'écrivait point.....

—Quant à Martel III que voici, reprit l'implacable Chesnel, qui, tenant l'abbé par la manche, continuait tout le long de la muraille devant ces portraits, il n'avait servi le roi que dans sa première jeunesse.—Troubles-fêtes aux nous Rassurez bien alors à faire la guerre !..... Ah ! mon monsieur l'abbé, mais quelle mort ! Impossible par sa malfaisance. La marquise Yolande, la femme de Martel IV, était morte en couches tout..... Il y a des revanches ; mais vous bien sur que cette perte ne lui fut consolée ! Elle n'en a pas moins été pendue.

—Chesnel, Chesnel, tu te déconcentes.....

—Qui donc va la ? dit le marquis de Croix-de-Vie ! Depuis combien de temps est-ce que je cause ? Et quelle heure est-il !

—Il est midi, mon cousin, répondit l'abbé de Gourin.

—Vous dormez depuis deux heures, dit Chesnel ; cet mieux.

—Que me voulez vous René ? reprit le marquis.

—Je ne vous veux rien, mon cousin ; vous savez bien que je vieux souvent ici lire mon rosaire de soir. Vous même autrefois.....

—Oui, le temps là est passé, dit le marquis, je ne prierai plus ; laissez-moi dormir.....

—Cependant, Mme de Croix-de-Vie, demeurée en salon avec M. de Boisberdière, faisait mine de l'écouter depuis une heure, et l'ennemi à son quelquefois.—Mon Dieu ! dit-elle en accostant la tête, où va donc l'abbé ?

L'avocat en resta sans voix, jamais il n'avait pensé si loin ni si vaisseau l'art des propriétés ; et des instantanées successives ! il avait vu vaguement les mêmes choses, mais il n'avait pas perçu la marquise, croisant et saisant tout-à-coup, en quelque sorte, cet espèce bien qu'elle allait tomber dans le piège avec ses grâces coutumières, pour un avantage qu'il n'avait pas lui-même prévu. Mais voilà, dit-il, madame, on vous voulez mesurer le marquis, on vous ne le voulez point.....

—Je le voudrais bien, soupira-t-elle.

—Oh ! pour cela, reprit-il, je le crois aussi, répondit vivement M. de Boisberdière. Et dans ce cas il n'y a il pas un premier sacrifice à faire en ce qui regarde la naissance.....

—Le mariage.....

—Il me semble, continua Lescalopier en baissant la voix, que M. le marquis ne doit songer qu'à une union la moins mal ensortie possible.....

—Plaît-il ? fit la demoiselle.

—Madame la marquise, reprit hardiment l'avocat, parlons net et jouons franc jeu.

—Quel dieu ! s'écria-t-elle en bondissant tout à coup sur son fauteuil ; m'en vlme-vous jouer

ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING & HEWELL.....Propriétaires.
A. H. DAVENPORT.....Secrétaire.
J. RITTEDOSE.....Trésorier.

Jeudi, 13 Juin 1887.
Engagement de JOSEPH THOMPSON, célèbre comique.
Grande DIVERTISSEMENT VAILLET arrangé par Mlle Christine Zerbinetti.
Grand CONCERT-PROMENADE, SAMEDI A MIDI, pour les Dames et les Enfants. 12 juin

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
LIGNE RÉGULIÈRE ENTRE LA NOUVELLE-ORLÉANS ET ST-NAZAIRE — Correspondant avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique.

ELLE ORLEANS	Prix.		
	1re Classe	Entrepont	2e Classe
St-Germain	200 00	90 00	80 00
Navarre	200 00	90 00	80 00
Petit Bleu	200 00	90 00	80 00
Napoli	200 00	90 00	80 00
Bretagne-de-Cuba	150 00	75 00	60 00
Jamaique	150 00	75 00	60 00
Guadeloupe	150 00	75 00	60 00
Martinique	150 00	75 00	60 00
Ste Lucie	150 00	75 00	60 00
Ste Thomas	150 00	75 00	60 00
La Guyane	150 00	75 00	60 00
Trinidad	150 00	75 00	60 00
Barbades	150 00	75 00	60 00
Guyane	150 00	75 00	60 00
La Guayra	150 00	75 00	60 00
Porto Cabello	150 00	75 00	60 00
Ste Marthe	150 00	75 00	60 00
Colon	150 00	75 00	60 00

	Vre classe.	Deux classe.	Entrepont.
Sauvegarde	200 00	100 00	100 00
Guyapaki	200 00	100 00	100 00
Fay Jones	200 00	100 00	100 00
Lamothe	200 00	100 00	100 00
Lamothe	200 00	100 00	100 00
Lamothe